

Article paru le 10 avril 2024

« J'adorais ces moments »

*Propos recueillis par Bérenger
Tournier*

Entretien. Champion de France 2001 et ancien international Espoirs, Sébastien Piocelle a participé, lundi et mardi, à l'étape de la Champion's Cup Rekupo à Agde. Vous êtes depuis déjà sept ans impliqué dans le projet de la Champion's Cup Rekupo. Comment est née cette aventure?

C'est Jean-Christophe Marquet qui en a eu l'idée, en souvenir de tout ce qu'il avait vécu avec l'un de ses entraîneurs de jeunes (Laurent Gombert, NDLR). Au départ, c'était un tournoi U11 exclusivement réservé à la région Paca et à Marseille, avec la possibilité de se qualifier pour la finale, qui avait lieu au vélodrome. Finalement, au fil des années, la compétition a grandi et évolué. Quand on voit qu'aujourd'hui nous faisons huit étapes en France, que de plus en plus d'équipes professionnelles souhaitent s'inscrire et que nous avons intégré de nouvelles catégories, nous sommes forcément très heureux de constater l'évolution de cette belle aventure.

Quels sont les retours des jeunes participants?

Déjà, ils vivent le tournoi de manière un peu différente en fonction de leur parcours. Je me souviens que quand j'étais moi-même à leur place, tout était plus beau lorsque l'on allait loin dans la compétition. Mais au-delà, les équipements ou encore l'entrée

des équipes font que c'est un tournoi un peu à part. Et pas seulement pour les enfants. On sent également un engouement particulier chez les éducateurs et les parents. Ce n'est pas tous les jours que l'on a l'opportunité de se qualifier pour avoir la chance de jouer dans un grand stade comme l'Allianz Riviera. Ce sont des souvenirs incroyables pour les jeunes et tous ceux qui les accompagnent.

Mais aussi pour les arbitres qui officient sur cette compétition.

Exactement. Depuis deux ans, nous avons noué un partenariat avec l'Unaf, qui nous permet d'avoir de jeunes arbitres. Ce qui est top, c'est qu'eux aussi peuvent avoir la chance de participer aux finales qui auront lieu à Nice, en fonction de la qualité de leur arbitrage sur les différentes étapes régionales. C'était vraiment important pour nous de les inclure dans le projet.

En tant qu'ancien joueur professionnel, que vous apportent ces expériences?

Beaucoup de plaisir. Comme je dis toujours, ce sont des périodes marquantes dans la vie d'un jeune footballeur. Aujourd'hui, j'ai 45 ans, donc cela fait quelque temps que j'ai participé à mon dernier tournoi, balle au pied (rires). Mais je me souviens que j'adorais ces moments.

C'est d'ailleurs pour cela que nous, anciens professionnels (Sébastien Piocelle, Fabien Laurenti, Steve Elana, Jean-Christophe Marquet,

Joris Marveaux et Rémi Savejvong), tentons d'apporter notre vécu et beaucoup de bienveillance. Il faut que ces moments et ces souvenirs restent gravés dans la tête de tous ces jeunes. Nous voulons qu'ils prennent tous un maximum de plaisir, c'est notre priorité et c'est ce qui nous permet aussi de nous régaler à leurs côtés.

D'autant que cela vous permet également de voir de nombreux joueurs, dans des régions différentes.

Tout à fait. C'est d'ailleurs très intéressant d'observer les différences entre chaque région. Sur ce point, nous sommes unanimes pour dire que la région parisienne est vraiment au-dessus des autres, que ce soit en termes de qualité ou d'intensité. C'est parfois un peu plus gentil dans d'autres ligues, même si les équipes sont à chaque fois très structurées dans ce qu'elles proposent.

Un mot également sur la fin de saison du Montpellier HSC et de Nîmes Olympique. Êtes-vous confiant pour leur maintien?

Pour Montpellier, je pense que cela va le faire sans trop de problèmes. Certaines équipes en dessous ont moins de qualités et, comme nous arrivons en fin de saison, je vois mal ce qui pourrait arriver au MHSC.

Concernant le Nîmes Olympique, c'est plus compliqué. Je suis triste de voir l'un de mes anciens clubs dans cette situation (Sébastien Piocelle y a joué de 2011 à 2013,

NDLR). J'ai vu qu'il y avait eu un changement d'entraîneur, j'espère que cela aura un effet positif. De toute façon, dans ces moments-là, il faut tenter quelque chose. Il n'y a que deux points de retard, tout est encore possible. Nîmes Olympique devrait déjà être plus haut que le National, donc l'envisager en National 2, c'est inimaginable. On va croiser les doigts jusqu'au bout, pour aller chercher le maintien. Propos recueillis par Bénéreger Tournier

btournier@midilibre.com



Sébastien Piocelle prend énormément de plaisir depuis son arrivée dans le projet, il y a sept ans. Champion's Cup Rekupo

■